Les Cahiers de GRÉSILLON



Revue Espérantiste

d'Information, de Culture et d'Amitié Internationale

paraissant au moins tous les deux mois

Publiée sous les auspices de la **Maison Culturelle Espérantiste**

Directeur de la publication :
H. MICARD, Instituteur Honoraire
Epineux-le-Séguin (Mayenne) - *Tél. I*

N° 2

MARS

1958

ABONNEMENTS :

a) simple : 200 francs par an.

b) de membre bienfaiteur : 1.000 francs par an.

A VERSER A :

Maison Culturelle Espérantiste - Château de Grésillon
BAUGÉ (Maine-et-Loire) — C. C. P. NANTES 1485-39

Nous avons à votre disposition

1° Des cartes postales du château 4 vues différentes, prix unitaire : 25 fr.

2° Des cartes mignonnettes (vœux de Nouvel an), 2 vues différentes du château, livrées avec enveloppes prix unitaire : 25 fr.

3° Des canifs fabriqués à Thiers, excellente qualité, avec les mots : Esperanto-kastelo de Grésillon prix : 400 fr.

4° Des porte-clefs (cliché du château) prix : 250 fr.

5° Des broches (cliché du château) prix : 200 fr.

6° Des médailles (cliché du château) prix : 150 fr.

7° Des fanions espérantistes prix : 130 fr.

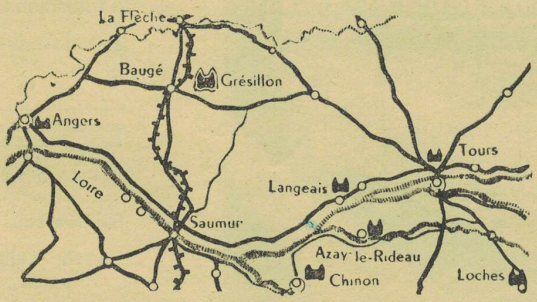
8° Des insignes (broches, boutonnières) prix : 100 fr.

9° Recueil de chants (sans musique) prix : 50 fr.

Ajouter 15 % pour frais de port, et adressez vos commandes à :

MAISON CULTURELLE ESPÉRANTISTE
Château de Grésillon
BAUGÉ (M.-et-L.) — C.C.P. 1485-39 Nantes

En achetant nos éditions vous nous aidez. Remise pour les groupes locaux, voulant bien se charger de la vente parmi leurs membres.



Renseignements pratiques et permanents

Adresser toute la correspondance à : **MAISON CULTURELLE ESPÉRANTISTE**
Château de Grésillon Baugé (M.-et-L.) - Tél. : 34 à Baugé

Pour les versements, bien noter que la M.C.E. possède **DEUX C.C.P.** :

Le **PREMIER** concerne sa trésorerie générale. Il convient de lui adresser :

a) le montant des parts de sociétaires ;

b) le montant des prêts.

Il est ainsi intitulé : **Maison Culturelle Espérantiste**, 11, rue Alain-de-Rougé, Sablé-sur-Sarthe (Sarthe). C.C.P. Nantes 988-14.

Le **DEUXIEME** est destiné à la vie ordinaire de la M.C.E.. Il convient de lui adresser tout ce qui ne concerne pas le premier. Exemple :

a) le montant des séjours ;

b) les droits d'inscriptions ;

c) les abonnements à la revue « Les Cahiers de Grésillon » ;

d) Les commandes diverses : cartes potales, porte-clefs, etc.

Il est ainsi intitulé : **Maison Culturelle Espérantiste**, Château de Grésillon, Baugé (M.-et-L.). C.C.P. Nantes 1485-39.

Indiquez toujours au dos de votre chèque le motif du versement.

Tribune libre

Une tâche parmi tant d'autres

Depuis 25 ans j'ai consacré ma vie à l'Esperanto. J'ai connu des heures d'enthousiasme, des moments d'espoir et des heures de dépression. Mais je n'ai jamais vraiment désespéré. J'ai cru et je crois toujours au triomphe final de notre idéal commun.

Les communautés qui se cherchent de toutes parts auront inévitablement besoin d'un langage commun. Le bilinguisme est en route, mais il ne se fera pas avec une langue nationale, il ne réussira que par une langue auxiliaire, que par l'Esperanto.

Est-ce à dire qu'il nous suffit d'attendre béatement la victoire inéluctable ? Loin de moi cette pensée. Car je suis de ceux qui croient que par l'action, par le travail, par la foi, il est possible de forcer le destin. Aide-toi et le ciel t'aidera...

Que nous faut-il donc faire pour hâter l'heure de la victoire ? Je n'apporterai pas ici la solution « miracle » qui n'existe pas. J'essaierai tout simplement de voir, avec vous tous, dans quel sens il nous faut, me semble-t-il, orienter nos efforts.

C'est un lieu commun d'affirmer, dans nos milieux espérantistes, qu'il est relativement facile d'attirer le public vers nos réunions, vers nos cours, mais qu'il est plus difficile de l'y conserver. Bien sûr, les raisons sont multiples et il n'est pas dans mon intention de les examiner toutes dans cet article. Je voudrais simplement faire remarquer qu'à mon avis, une des causes de la désaffection que nous constatons trop souvent tient au fait que nous faisons de l'**Esperanto pour l'Esperanto.** Et je m'explique.

L'homme moderne, **celui qui s'intéresse à quelque chose,** et c'est celui-là qui vient à nous, est intéressé par des problèmes multiples. La science et la littérature l'attirent, il aime les travaux pratiques, la musique, le cinéma, la radio, la télévision, l'astronautique, etc., etc... Il ressent le besoin de toucher un peu à tout, d'avoir des lumières sur tout. Il cherche, en un mot, à devenir ce qu'on appelle un homme cultivé. Il est attiré par l'Esperanto, mais ne le pratiquera vraiment que si notre langue lui permet de s'enrichir un peu plus, dans tous les domaines, par un contact étroit avec des hommes de tous les pays.

D'où la nécessité de multiplier les rencontres nationales et internationales et de créer des **cadres valables pour les animer.**

La tâche est immense et je ne me sens pas capable de l'esquisser, même dans ses généralités.

Mais ce que je voudrais dans nos prochains entretiens c'est examiner avec vous ce qui me semble actuellement possible. Je voudrais que tous ensemble, nous essayions de constituer une **large équipe d'espérantistes** capables d'animer nos réunions, nos groupes d'études, nos soirées, notre presse, c'est-à-dire de constituer l'embryon de ce que devra être le mouvement espérantiste de demain.

H. MICARD.

L'ACTUALITÉ ESPÉRANTISTE

L'hiver se termine et chacun commence à penser aux prochaines vacances... Les espérantistes qui désireront assister à une manifestation internationale hors de nos frontières, auront le choix entre des rassemblements fort variés tant par leur programme que par leur importance, se déroulant en différents pays d'Europe.

La presse espérantiste a déjà donné de nombreux détails sur ces manifestations et nous nous contenterons de nous arrêter quelque peu à la plus importante d'entre elles : le 43e Congrès universel d'esperanto qui se tiendra à Mayence, en Allemagne, du 2 au 9 août. Le Comité de Congrès, présidé par le bourgmestre de la ville, M. Stein, lui-même espérantiste, met tout en œuvre pour donner un grand retentissement à ce vaste rassemblement (le chiffre de 1.000 inscrits est déjà largement dépassé).

Deux sections de travail seront constituées : l'une consacrée aux groupes locaux et l'autre prenant pour thème (en conformité avec les préoccupations actuelles de l'U.N.E.S.C.O.) : « L'appréciation réciproque des valeurs culturelles de l'Occident et de l'Orient » ; le rôle que peut jouer la langue internationale pour de tels échanges sera, bien entendu, mis en valeur.

Les diverses parties traditionnelles du programme, très chargé, sont mises en place : L'Université d'été, les concours littéraires, le concours des jeunes orateurs, les très belles excursions (dont l'une à l'exposition de Bruxelles après le congrès, le « petit congrès » des enfants espérantistes, la soirée théâtrale (où sera présenté : « Les Revenants » d'Ibsen), les réunions des associations spécialisées ou d'affinités, une soirée cinématographique en esperanto, etc.

Signalons encore l' « Avant-congrès » : rassemblement des jeunes à Hombourg, en Sarre, et une session pour les futurs professeurs des cours Cseh, du 31 juillet au 2 août. Enfin, une cérémonie spéciale et un banquet monstre marqueront le 50e anniversaire d' « Universala Esperanto-Asocio ».

***

Le Comité de Congrès se préoccupe de profiter au maximum de la présence du Congrès pour informer le public et à cet effet, un effort spécial est entrepris pour intéresser les stations de radio et de

télévision, notamment les responsables du programme d' « Eurovision ». Pour ce faire, le concours de tous les téléspectateurs espérantistes d'Europe est nécessaire : il sera demandé à chacun d'écrire et de faire écrire ses amis à la télévision nationale et allemande (en français).

Les responsables des groupes et les isolés sont priés d'écrire dès à présent pour recevoir toutes directives, à : S-ro H. Wielgus, Elise-Averdieck-Str. 34, Hambourg-26, Allemagne.

***

Cette information nous ramène directement au problème, de plus en plus aigu pour notre mouvement espérantiste français, d'une propagande et d'une information modernes et solidement organisées, tant à l'échelon national qu'à l'échelon local. Le manque de moyens financiers et de militants compétents en la matière se fait, là, durement sentir... Les activités du mouvement espérantiste, les possibilités offertes par la langue internationale ne sont pas connues du grand public... alors que des organisations de toutes espèces réalisant pratiquement beaucoup moins que nous, sont solidement installées dans les antichambres officielles et les salles de rédaction de la presse écrite et parlée. Il faudrait nous préoccuper sérieusement de nos « public-relations », comme ont dit dans les services publicitaires !

Deux faits, parmi d'autres, mettent en lumière cette lacune : la prise de position hostile à l'esperanto, il y a quelques mois, d'un groupe parlementaire et l'ignorance souvent totale des milieux universitaires et estudiantins français en ce qui concerne notre langue et notre mouvement.

A cet égard, indiquons que U.E.A., dont le Secrétaire général, le Pr. Lapenna a mis au point un service d'information digne d'éloges, prépare pour le Centenaire de la naissance de Zamenhof, l'an prochain, une activité mondiale de grande envergure pour le financement de laquelle, une souscription est d'ores et déjà ouverte.

Signalons aussi, sur le plan de la propagande parmi les étudiants, la constitution à Paris, d'un groupe de jeunes décidés à agir au mieux. Les intéressés pourront se mettre en relation avec le responsable : Philippe Bonnard, en lui écrivant à l' « Union Esperantiste Française », 34, rue de Chabrol, Paris (10e) et s'abonner au bulletin : « La Esperantista Studento », compte courant postal : **16-466-58** Paris (même adresse). Montant de l'abonnement : 150 fr. Le groupe a déjà des correspondants dans plusieurs lycées de Paris et de banlieue.

AFO.

LA VIE DE GRÉSILLON

Assemblée Générale

L'Assemblée Générale annuelle de la M.C.E. se tiendra au Château de Grésillon, le

Dimanche 16 Mars 1958

Nous rendrons compte de cette réunion dans notre prochain numéro.

Nos Séjours 1958

Leur contenu détaillé a paru dans le N° 1 des « Cahiers de Grésillon ».

Nous pouvons adresser ce numéro exceptionnel à vos amis. Envoyez-nous simplement leurs noms et adresses.

Le château n'est pas plein pour les vacances de Pâques. **Qu'attendez-vous.**

3 jours à Grésillon

On nous avait souvent parlé de la Maison Culturelle installée depuis plusieurs années dans le Château de Grésillon. On nous avait dit, et il en était aussi souvent question dans les revues espérantistes que c'était bien et que le site était fort agréable. Mais malgré cela, nous nous étions imaginé qu'il s'agissait d'un de ces châteaux délabrés que tant bien que mal on avait pu aménager pour le rendre un peu habitable. C'est dire que nous y allions avec une certaine crainte d'y trouver un confort tout relatif.

Quelle fût donc notre surprise en nous engageant dans une allée finement dessinée dans la verdure et en découvrant, se détachant sur le fond sombre des arbres, la silhouette claire et élancée d'un château qui n'avait rien de rébarbatif ni d'austère et encore moins de forteresse froide et hostile.

Cordialement accueillis par un économe loquace dont la voix chantante révélait son origine méridionale, nous devions ajouter à la première excellente impression, la surprise de nous trouver dans des salles spacieuses, inondées de lumière, aux boiseries admirables et décorées avec goût. Les chambres, modestes, mais confortables, aérées et vastes, avaient toutes l'eau courante et les meubles et ustensiles nécessaires pour une installation agréable.

Après le repas, nous devions compléter notre vue d'ensemble en visitant les abords du château, amoureusement entretenus, avec son île reliée au parc par un pont miniature ; sa piscine, ses jardins potagers, son jardin d'enfants, le tout entouré de 17 hectares de bois permettant de très longues promenades sans quitter la propriété.

Inutile de dire combien nous étions heureux et fiers de ce que le Mouvement Espérantiste Français possède une telle résidence, lieu idéal non seulement pour des rencontres internationales et des cours, mais aussi simplement pour se reposer. C'est donc à chacun de nous d'œuvrer pour que le Château de Grésillon reçoive le plus de visiteurs possible qui lui permettent de vivre, de s'améliorer et de rester longtemps à nous.

***

En dehors d'une famille non espérantiste, se trouvait à Grésillon une Danoise, grâce à laquelle notre bref séjour pendant la dernière Pentecôte fût excessivement intéressant et utile, du côté espérantiste s'entend. Menue, frisant la soixantaine, notre Danoise était d'un dynamisme étourdissant et très sympathique, avec un sourire facile et jeune. Mlle Muse — tel était son prénom — parlait un espéranto d'une richesse surprenante et avec une rare facilité. Nous sûmes par la suite que depuis 25 ans elle passait sa vie à faire des cours d'espéranto dans différents pays et par des confidences que nous pûmes lui arracher — car elle n'aimait pas parler d'elle-même — nous en conclûmes que dans le monde espérantiste elle devait être une personnalité marquante.

Outre les Congrès, auxquels elle participait depuis de nombreuses années, elle fait régulièrement des séjours dans différents pays — près d'une vingtaine — et partout c'est l'espéranto la seule langue dont elle se sert pour s'exprimer

A vivre près de trois jours avec une tel'e espérantiste, nous ne pouvions qu'en tirer des enseignements précieux. Chaque phrase, chaque expression étaient un vrai régal, tellement parfaite étaient et sa diction et la construction de la langue qu'elle parlait.

Les anecdoctes et les souvenirs qu'elle avait glanés au cours de ses voyages, qu'elle savait si bien raconter sans trop se faire prier, furent pour nous tous un réel, mais combien court plaisir.

Notre séjour à Grésillon a été donc pour nous, espérantistes débutants pour la plupart, une expérience encourageante en ce sens qu'il nous a fourni la preuve qu'avec seulement un petit effort nous pouvons, grâce à ce lien fraternel qu'est l'espéranto, comprendre et nous faire comprendre des êtres les plus divers, et ce, malgré la multiplicité et la complexité des langues.

Le Groupe Espérantiste de Cognac (Charente).

Et toujours un peu d'histoire

L'inauguration étant faite en 1952, l'histoire de la Maison se résume aux stages organisés. Dois-je faire l'énumération ? En moyenne chaque été il y a eu deux stages organisés par la Maison, l'école d'été du G.E.E., les stages de quesques autres organisations espérantistes (Aveugles, U.E.F.). Ajoutons les stages de Pâques, les weeks-ends de groupements régionaux, les fins d'année Cela fait une longue liste.

Un problème s'est toujours posé : celui de la rentabilité de l'œuvre. C'est simple en apparence et pourtant les difficultés sont nombreuses qui occasionnèrent même des dissensions entre des personnes de bonne foi.

Pour faire fonctionner Grésillon, il faut de l'argent ; les améliorations apportées et à apporter sont importantes. Qui peut fournir l'argent ? Les sociétaires bien sûr ; mais surtout les participants. La Maison remplie pendant les trois mois des vacances d'été, quelques stages en cours d'année et l'affaire marche sans histoire. Mais quoi faire pour remplir la Maison ?

Voyez-vous, il est faci'e de critiquer ! On pourra toujours le faire, car Grésillon ne pourra jamais contenter tout le monde. Mais je crois que pour le faire, il faut avant tout avoir des éléments indiscutables ; et il faut ensuite essayer de comprendre que celui qui vit l'œuvre à tous les instants se trouve parfois placé devant de graves cas de conscience.

Tel stage réservé aux Français, où l'on entendra forcément parler français, où des débutants seront mêlés à d'autres ne risque-t-il pas de faire fuir les « purs » ? Bien sûr ! Mais tel autre stage établi d'une façon très stricte sur le plan esperanto n'a attiré qu'une quinzaine de participants.

Ne pas accepter de vacanciers pendant les périodes où un programme a été établi ? D'accord ! Mais alors que les Espérantistes viennent en nombre suffisant.

Soyez sûrs que les dirigeants ont eu des scrupules et des appréhensions. Scrupules de délaisser le côté culturel ; appréhension de voir la Coopérative péricliter.

On essaie le plus possible d'attirer les camarades par un programme qui les satisfera en tant qu'espérantistes sans leur faire oublier qu'ils sont en vacances. L'an passé la formule avait eu du succès.

On essaie aussi d'avoir des critiques immédiates, à mon avis les seules valables. Le plan établi pour le stage culturel d'août tient compte de tout ce que nous avons recueilli l'an passé pendant la même période.

Voyez-vous, mes amis, le Conseil d'administration de la Maison Culturelle est composé uniquement d'Espérantistes Ils ne gagnent rien à s'occuper d'Esperanto sinon la satisfaction de se consacrer à un idéal. On ne peut guère les accuser de travailler contre l'Esperanto. Si des décisions, qui déplaisent à certains, sont prises, elles le sont dans l'intérêt de l'Œuvre, souvent à contre-cœur.

Mais n'est-ce pas aux Espérantistes eux-mêmes de faire l'effort nécessaire pour que Grésillon soit leur Maison à eux, et à eux seuls. F. THÉBAUD.

CARNET FAMILIAL ESPÉRANTISTE

NOS PEINES

Deux de nos meilleurs amis viennent de disparaître :

Charles AUCERNE

décédé à Lille, le 12 décembre 1957. Son souvenir restera parmi nous, grâce à toute son activité passée, et au très beau portait de Zamenhof dont il nous avait fait don et qui nous rappelle le « maître » dans une salle à manger du château de Grésillon.

France GAUME

décédé à Chaville (S.-et-O.) dans sa 77e année.

France Gaume fut un de nos premiers amis. Il est l'auteur d'un original livre d'études. D'une lettre de son fils, nous extrayons quelques passages :

« Il a conservé jusqu'au bout sa complète lu-
« cidité et il a lutté jusqu'à son dernier souffle en
« faveur de l'Esperanto qu'il a servi de toutes ses
« forces dans tous les domaines...

« Par ailleurs, conformément à ses instruc-
« tions précises, nous vous faisons remise, au nom
« de mon père, de la moitié de la somme prêtée
« à la M.C.E. qui ne nous doit donc plus que
« 50.000 francs. »

Je ne trouve pas de mots pour dire mon émotion et ma gratitude.

La M.C.E. s'efforcera de rester digne de tels amis. Ce sera, j'en suis sûr, la meilleure façon d'honorer leur mémoire.

Que les familles de nos deux amis disparus acceptent ici l'assurance de nos condoléances émues.

H. MICARD.

NOS JOIES

Nous apprenons le mariage de notre amie Mlle Thébaud Odette, d'Angers, avec M. Leridon.

Nos compliments et nos bon vœœux.

Abonnez-vous et faites abonner vos amis...
Envoyez-nous vos photos des précédents séjours
Parlez de nos stages et envoyez-nous vos amis, vos élèves...
et venez vous-mêmes !

Congrès International 1958

du 2 au 9 Août, à Mainz (Allemagne)

Statistique

A la fin de janvier, on enregistrait les adhésions suivantes :

Autriche, 23 ; Belgique, 19 ; Brésil, 3 ; Iles Britanniques, 87 ; Bulgarie, 4 ; Danemark, 32 ; Ethiopie, 1 ; Finlande, 5 ; France, 193 ; Allemagne, 340 ; Grèce, 1 ; Espagne, 6 ; Islande, 2 ; Israël, 1 ; Italie, 44 ; Japon, 2 ; Yougoslavie, 29 ; Maroc, 3 ; Mexique, 1 ; Monaco, 3 ; Pays-Bas, 53 ; Norvège, 9 ; Nouvelle-Zélande, 1 ; Pologne, 7 ; Portugal, 2 ; Suède, 74 ; Suisse, 25 ; Uruguay, 1 ; Etats-Unis, 5.

Au total : 976 de 29 pays.

Caravane-car

Le projet de 14 jours a été adopté par la plupart : 18 sur les 20 inscrits à la fin de janvier 1958. Deux légères modifications : nous ferons étapes à **Longuyon** ou lieu de **Luxembourg** et à **Feldkirch** au lieu de **Bregenez.**

Itinéraire à peu près définitif :

1-8 : **Angers** (4 h.), Grésillon (5 h.), Le Mans, Chartres (petit déjeuner vers 9 h.), Versailles, **Paris** (déj. de 11 h. 30 à 13 h. 30), Meaux, Châlons, Verdun, **Longuyon.**

2-8 : Frontière luxembourgeoise, Luxembourg, la partie orientale du Grand-Duché, la vallée de la Sûre, **Echternach** (déj.), Wasserbillig et frontière allemande, Trèves (vis.), vallée de la Moselle, Bingen, **Mainz.** Les services de la caravane cessent et reprennent le jeudi 7 pour l'excursion : Mainz, Francfort, Giessen, Wetzlar, **Limburg** (déj.), Montabaur, Koblentz, remontée du Rhin en bateau jusqu'à Bingen, **Mainz.**

9-8 : départ de Mainz à 13 h., Darmstadt, Heidelberg (vis.), Karsruhe, Stuttgart, **Ulm.**

10-8 : Augsbourg, München (vis. et déj.), la Bavière méridionale et ses lacs, **Innsbruck.**

11-8 : Visite de la ville et déj., la grande route du Tyrol : Imst, Landeck, Aarlbergpass, St-Anton, Bludenz, **Feldkirch.**

12-8 : Bregenz, la rive sud du lac de Constance, les Chutes du Rhin à Schaffouse (déj.), frontière allemande, Titisee, la Forêt-Noire, Himmelreich et le Val d'Enfer, **Fribourg.**

13-8 : Frontière française, Neuf-Brissach, Colmar (vis.), Munster, col de la Schlucht (déj.), Gérardmer, Remiremont, Plombières, Bourbonne, Chaumont, **Troyes.**

14-8 : **Paris** (déj.), Grésillon, Angers : arrivée vers 20 heures.

Réservation des places :

Elle sera faite ultérieurement ; chacun pourra retenir sa place en payant le premier acompte de 8.000 fr. qui sera demandé dans la prochaine circulaire (début avril). Les adhésions de principe reçues jusqu'ici ne seront effectives qu'après versement à mon C.C.P. : Dijon 155 379, du droit d'inscription à la caravane, 500 fr. Que ceux qui sont inscrits me fassent aussi connaître leur désir de prendre rang pour l'attribution des places.

Passeports :

Théoriquement (?) ils ne sont pas nécessaires, mais, ô ironie des temps, ils sont indispensables pour l'obtention de devises à un taux normal quoique augmenté de 20 % sur l'an passé. Donc, faites renouveler en temps voulu. Aucun visa à demander. Attention : une seule fois l'équivalent de 35.000 fr. en devises est attribué **par an** (au lieu de 2 fois).

Séjour à Mainz :

Bien sûr, je transmettrai les commandes de chambres. Toutefois, si vous voulez que nous vous groupions en 2 ou 3 hôtels comme à Copenhague faites-moi part de vos désirs en ce qui concerne le logement.

Prix :

J'avais prévu 30.000 fr. fin septembre. Le transporteur annonce une hausse de 10 % au kilomètre ; les 20 % n'arrangent rien. Une taxe kilométrique importante en Allemagne augmente les frais annexes. Toutefois, et bien que certaines dépenses ne soient pas encore exactement chiffrées, je crois pouvoir dire que le prix de 30.000 fr. pour un car de 40 participants ne sera pas dépassé, sauf nouvelle hausse bien entendu. Mais je n'ai que 26 inscrits. Décidez vos amis espérantistes : ils ne le regretteront pas ; le Congrès de Mainz s'annonce comme un modèle du genre ! Au cas où nous ne serions que 35, il faudrait ajouter 2.000 fr., et 4.500 fr. pour 30.

Répondez dès aujourd'hui à : R. DELAGNEAU, Avrolles par Saint-Florentin (Yonne).

LA VIE DE NOTRE REVUE

ENTRE NOUS L'accueil fait à nopre premier numéro est très encourageant. Les abonnements arrivent régulièrement.

A signaler le groupe espérantiste Renault, du Mans, qui nous envoie 20 abonnements. C'est un exemple pour les groupes locaux. Ils ont, grâce à notre modique abonnement, une excellente occasion d'intéresser leurs membres et de les retenir dans le mouvement.

Nous n'avons pas la prétention d'avoir atteint la perfection, loin de là. Nous rêvons d'une revue qui informe, instruise, éduque et amuse, sous une forme gaie et distrayante. Cela dépend de vous tous, des abonnés que vous ferez autour de vous.

H. MICARD.

Abonnés - Bienfaiteurs

Liste nº 1		6.000
1 - 2	M. et Mme Prévost, Loire-Atlantique	2.000
3 - 4	M. et Mme Philippeau, Loire-Atl.	2.000
5	M. Bénistant, Sarthe	1.000
6	M. Chevalier, Loire-Atlantique	1.000
7	Mlle Desnos Berthe, Paris	1.000
8	Mme veuve Carnot C., Deux-Sèvres	1.000
9	M. Eymard Adrien, Seine-et-Oise	1.000
10	Mlle Vazon Blanche, Deux-Sèvres	1.000
11	Mlle Vazon Jeanne, Deux-Sèvres	1.000
12	Mlle Forest Marie, Rhône	1.000
13	M. Hébert, Seine-Maritime	1.000
14	M. Watier René, Seine-et-Oise	1.000
15	M. Marly Pierre, Gironde	1.000
16	Mme veuve Avrault, Maine-et-Loire	1.000
17	Gefratoj Bodson, Nord	1.000
18	Mme Trésorier, Doubs	1.000
19	M. Macrez, Nord	1.000
20	M. Bouquin, Nord	1.000
21	M. Jelenc, Algérie	1.000
22	Mlle Aubrun, Seine-et-Oise	1.000
23	Mlle Berthelot, Loire-Atlantique	1.000
24	Mme Lavalla, Seine-Maritime	1.000
25	Mlle Lemonnier, Seine	1.000
26	Mlle Dardarin, Deux-Sèvres	1.000
27	M. Thomas, Loire-Atlantique	1.000
28	M. Coussé M., Sarthe	1.000
29	Mlle Montagne Paulette, Eure	1.000
30	M. Broise Auguste, Maine-et-Loire	1.000
31	M. Poly Pierre, Paris	1.000
32	M. Guy Dairon, Seine	1.000
33	M. Babin Pierre, Charente-Maritime	1.000
34	M. Guyot, Seine-Maritime	1.000
35	Mlle Allègre Paule, Isère	1.000
36	Mlle Mas Marie, Puy-de-Dôme	1.000
37	M. Delagneau Roland, Yonne	1.000
38	Mme Vincent Jeannine, Eure	1.000
39	Mlle Desnos, Mayenne	1.000
40	Desnos Stéphane, Mayenne	1.000
41	Jacquesson Pierre, Cher	1.000
42	M. Hogrel, Seine-et-Oise	1.000
43	M. Poirier André, Seine-et-Oise	1.000
44	Mme Desmotreux, Paris	1.000
45	M. Guillot, Haute-Savoie	1.000
		51.000

Nous remercions vivement tous nos amis. Certains nous ont adressé la somme de 500 fr. Nous envisageons de les inscrire dans une liste **Abonnés-Soutien.**

Si l'élan qui est ainsi donné **est soutenu,** notre succès est assuré. H, M.

COMMUNIQUÉ

Les communiqués de la Maison Culturelle ont été envoyés à toute la presse espérantiste **sans aucune exception.**

1958 — aj Aktivajoj

Scienco kaj socio, scienco kaj esperanto

La evoluo de la scienco kaj tekniko okazas eksplode Preskaŭ de unu tago al alia ĝi ŝanĝas nian vivon Maljunuloj ankoraŭ memoras el sia vivo la tempon antaŭ la bicikloj, aŭtomobiloj kaj aeroplanoj, maturaj homoj la tempon antaŭ la radio, kaj la junuloj tiun antaŭ la televizio kaj la ekspluato de la atomformo Kaj kiel ŝanĝiĝis nia scio pri la homa organismo, la tekniko de kuracado en kirurgio kaj medicino! Kiel dinamike disvolviĝis la terkulturo kun plurobliĝo de rikoltaĵo, kaj la industrio, kiun aŭtomatigas la sciencistoj, metante la produktadon sub la gvidadon de « elektron-cerboj ». Miloj kaj miloj da problemoj ne nur teknikaj, sed same homaj, sociaj, levigas antaŭ ni kaj postulas nian konscion pri ili kaj nian klopodadon por ilin solvi : temas pri sekurigo de nia feliĉo pri ĝustatempa evitigo de abunda malfeliĉo kaj pereigaj katastrofoj. En miaj unuaj tri prelegoj mi provos prezenti la defion al la homaro de tiuj ĉi vivgravaj probl'emoj, kiuj svarme aperadas kiel neevitable sekvo de la scienca-teknika evoluo de nia tempo — la homaj problemoj malantaŭ la sciencaj-teknikaj.

Unu el la rezultoj de la teknika progreso estas la fakta utiligo de Esperanto kiel solvo de la problemo pri internacia lingvo, kvankam ankoraŭ tiu ilo estas tro neglektata. El la vidpunkto de sciencisto mi klopodos pritrakti la sciencajn-teknikajn problemoj'n same kiel la homajn problemoj'n kiuj ligiĝas al la rilato inter la sciencistoj kaj Esperanto.

La disvolviĝo de la scienca-teknika kulturo de la lastaj jardekoj ege pligravigis la rolon de la scienco-popu'arigo, kiu konsiderinde kreskis post la lasta milito kaj ĉie estas necesa ŝtuno en la edukado de tekn'i istoj speciale kaj en la adaptiĝo de la novaj kondiĉoj kaj scioj de nia tempo generale. Senkondiĉe nepre necesa por pli la larĝa akcepto de Esperanto estas akt va disvolvado de tia literaturo en la Lingvo Internacia. El sciencaj-teknikaj, el kulturaj kaj el pure homaj vidpunktoj la progresigo de tia l'teraturo en skalo kaj formo tute diferenca] de la ĝisnunaj es'as nee'iteble efektivigenda. Pri la ekszistantaj malfacilajoj kaj pri la praktikaj ebloj por sekvi definitan p'anon de realigo por kontentigi tiurilatajn bezonojn temas unu prelego.

La pure teknika plifaciigo de la lingvoinstrumento de Esperanto kiel jam farita kaj ĝiaj perspektivoj ne nur por la faku'oj de specialfakoj sed ankaŭ por la tuta Esperanto-movado kaj la komuna lingvo, estas esenca, ne ĉiam tre bone komprenata faktoro en la ĉiam okazonta konstrulaboro de la sciencistaj praktikantoj de nia lingvo, precipe la kreantoj de sciencaj-teknikaj fakvortaroj. En unu prelego mi intenc'as popularе priskribi la taskoj'n kaj rezultojn de tiu lingva konstrulaboro kaj ĝia signifio por la generala evoluo de Esperanto

En tiu rilato kaj entute por povi kiel eble plene utiligi la laboron jam faritan por plua konstruado, sen vana ripetado de antaŭe faritaj klopodoj ni devas konservi per konstanta akumulado de indikoj pri aperintaj publikigaĵoj la daŭre kreskantan trezoron de nia scienca literaturo. Tiu ĉi kampo de ku'turlaboro tiel zorge vartata en ĉiuj kulturlingvoj estas tragedie malŝpareme malzorgata pri la Esperanto-literaturo. Pro tio ni konstante suferas grandajn perdoj'n el niaj pene akiritaj valoraĵoj. Por pozitive ŝanĝi tiun fatalan situacion la preleganto serĉas kunlaborantoj'n kaj subtenantojn.

La agocentroj de la scienco kaj tekniko ĉiam estas

la universitatoj kaj esplorinstitutoj. El ili eliris kaj eliras la impulsoj al la kulturvivo portataj de la naciaj lingvoj. Pli malpli frue ni devas fronti la problemon pri starigo de Internacia Permanenta Universitato kun Esperanto kiel laborlingvo. Starigo de tia institucio, eĉ sub modestaj formoj, estas ampleksa tasko, sed ekzistas ebloj, kiujn oni devas prikonsideri. La prelego volas prezenti la problemon pri starigo de tia universitato kaj prilumi iujn realajn eblojn por komencaj klopodoj.

Doktoro Paul NEERGAARD.

Teknika babilado

« Se ne venos krudaj batoj de milito, la lastaj inventajoj : atoma energio kaj aŭtomatigo estas esperdonaj. Ili donos, la unuan senliman fronton de energio, la dua liberigon de la laboristaro. Sed ekzistas daŭraj baroj el kiuj la ĉefa estas la rutino, la rezisto de la popolo al la progreso. Oni ne devas pensi, ke per tiuj du lastaj progresoj ĉio estas definitive aranĝita en la tekniko, ĉar ties historio montras, ke la progreso iras senĉese plirapide. Dependos de la homoj ĉu ili uzos la fulmrapidajn akirojn de la tekniko por la ĝenerala bono aŭ malbono kaj pro tio, grava edukado de la popolamasoj estas farenda ».

Jam tio estis, karaj legantoj, miaj konkludoj al mia prelegaro de Grésillon dum Julio 1957. La nuntempaj eventoj montras, ke mi ne eraris. Fulmtondre la progreso antaŭenmarŝas. Nun la raketoj kaj aliaj ŝvebvagantaj buloj startis al la vakuaj spacoj interplanedaj. Amerikanoj volas sendi raketon en la lunon. Anglaj sciencistoj promesas fabriki en la mara akvo neelĉerpeblan energion, Sovetanoj rezervigas pli surprizigajn eltrovojn...

Antaŭ tio, la Meza Homo rajtas resti enpensa. Ĉu tio alportos al ni felicon ? Kiu diablo puŝas la inventistojn ? Por trovi kial oni inventas, la esplormetodo estas la sama kiel por studi aliajn problemojn : oni studu la pasintecon, la historion de la sciencoj kaj la tekniko. La premado de la sociaj influoj potence agas, ankaŭ la natura scivolemo de serĉemaj individuoj, ankaŭ la hazardo ludas rolon. Kiel oni inventas ? Ĉu Dia inspiro, ĉu longlabora ŝvitado ? Kion la inventisto povas esperi rekompence de la Socio ? Ĉu la riĉeco aŭ mizera morto ? Pri tio ekzemploj ne mankas en la historio ; ni vidos kelkajn.

La vorto mem « invento » ne ĉiam estas bone komprenata de la publiko. Por iuj ĝi estas la granda revolucio transformanta la socion kiel ekzemple la vaporaŝinon de Watt aŭ la plastikaj materialoj nuntempe. Aliaj personoj miksas inventon kaj eltrovon : ekzemple la sciencisto Hertz eltrovis, ne inventis, la elektromagnetajn ondojn. Fine, sub la vorto inventaĵo, multaj personoj vidas tiujn simpatiajn sed bagatelajn iloj̆n, kiujn oni vendas surstrate por viri ovojn aŭ senseligi legomojn ! Mi pensas, ke mi povos doni al mia aŭdantaro de Grésillon pli ĝustan ideon pri la vera esenco de la invento.

Ĉu oni povas taksi, mezuri, aprezi la inventajon ? Jes, mi respondos per la sopirata titolo de la inventistoj : la patento. Kompleksa sed universala institucio, la patentado kontrolas, klarigas la inventajoj̆n, bazigas la rajtojn de la inventistoj en la Socio. Sufiĉe ofte estas ja granda misinformado de kleraj homoj rilate al patentaferoj. Pro troa fido aŭ malfido ili ne uzas konvene patentprotektadon por sia produkto. Eble kelkaj amikoj ŝatos ricevi klarigojn pri tio.

Kaj ni alvenas al lasta punkto plej interesa por samideanoj. Imagu, ke la Scienco kiel la Tekniko estas universalaj, ke nuntempe ĉiuj eltrovoj aŭ inventoj faritaj en Usono aŭ Francujo oŭ Japanujo, trovas eĥojn kaj novaj perfektigojn en aliaj landoj, ke ĉiuj estas priskribitaj en teknikaj revuoj aŭ en patentoj... en la lingvo de la eldonanta lando. La Tekniko estas ja universala, sed ĝi skribiĝas en ĉiuj lingvoj de la Mondo ! Kaprompiga afero por la teknikisto, kiu devas estis informita pri ĉiuj novaĵoj ! Verdire, la ĉefaj libroj, revuoj aŭ patentoj estas troveblaj en la tiel nomitaj « ĉeflingvoj », kiuj jam estas 5 aŭ 6... Sed tio ne malhelpas, ke nacianoj ne uzantaj tiujn 5 aŭ 6 « ĉeflingvojn » povas skribi tre interesaĵn aferojn, ne kompreneblajn eĉ por tiuj malofttuloj, kiuj scipovas la « ceflingvojn ». Mi havas en miaj paperoj kopion de japana patento. Kiel ĝi estas bela, delikate skribita ! Vere taŭga.. por glui, kiel ornamaĵon sur la muroj de mia ĉambro ĉar ĝis mia morto, mi absolute ne divenos pri kio ĝi temas...

Por niaj amikoj, inventemaj aŭ ne, mi donos kelkajn pliajn detalojn en nia kastelo, dum Julio, kiam ni havos tempon por fini nian teknikan babiladon.

R. WATIER, ingeniero.

TRIA KURSO

Sro Guillot, profesoro pri ita'a lingvo, gvidos la trian kurson Li multe pensis pri tiu kurso, kiu prezentiĝos en tute nova formo. Gis nun tia kurso celis nur al la preparado al la Atesto pri Kapableco. Fine de la studperiodo la studintoj povos trapasi la ekzamenon sed la kurso mem interesos ankaŭ tiujn, kiuj jam estas kapableguloj kaj tiujn, kiuj, kvankam sufiĉe lertaj, ne deziras trapasi la Atesto pri Kapableco.

Dezirante dediĉi tiun kurson al pli vasta aŭdantaro Sro Guillot starigis la jenan studplanon :

— studo de la plej gravaj gramatikaj punktoj (reguloj konendaj sed ne ĉiam konataj) ;

— pedagogia parto (kiel gvidi kurson) ;

— literatura studo de tekstoj originalaj kaj tradukitaj ;

— tradukado de novelo.

Certe multaj gesamideanoj agrable kulturiĝos per tiu kurso.

GRAMATIKAJ RESPONDOJ

En letero jus ricevita, mi legas la jenan frazon : « Mi konsideras vian revuon, kiel tre interesa necesa novaĵo ». Mia korespondantino eraris kaj la ĝusta formo devus esti : « Mi konsideras vian revuon, kiel tre interesan neceson novaĵon ». En tiu kazo la vorto « kiel » enkondukas la duan parton de komparo kaj oni devas subkompreni verbon : « Mi konsideras vian revuon, kiel (mi konsiderus) interesan necesan novaĵon ». Sia frazo havas tute alian sencon : « Mi konsideras vian revuon, kiel tre interesa necesa novaĵo (konsiderus ĝin) ». Fakte ĝi signifas nenion.

D-ro Zamenhof speciale pritraktis tiun punkton respondante demandon :

« ...Se du komplementoj estas ligitaj per la vorto « kiel », tiam mi ordinare akordigas kaze la sekvantan komplementon kun la komplemento antaŭiranta, ĉar alie la senco estus tute alia kaj la nominativa komplemento sence rilatus ne al la antaŭstaranta komplemento, sed al la subjekto de la frazo. « Mi elektis lin ; kiel prezidanto » signifas : « mi elektis lin, ĉar mi estas prezidanto », aŭ « mi elektis lin kvazaŭ mi estus prezidanto », aŭ « mi elektis lin en tia maniero, en kia prezidanto elektas ». « Mi elektis lin kiel prezidanton » signifas : « kiel oni elektas prezidanton », aŭ « por havi en li prezidanton ». Sekve se ni volas esprimi, ke la elektota estu prezidanto, ni povas diri : aŭ « mi elektis lin kiel prezidanton », aŭ « mi elektis lin prezidanto » (= ke li estu prezidanto), sed ni ne povas diri « mi elektis lin kiel prezidanto », ĉar tiam la senco estus tute alia.

(Lingvaj Respondoj — dua eldono —)

El la Esperanta Literaturo

(La legantoj povas traduki tiun elĉerpaĵon kaj sendi sian tradukon al S-ro BABIN, 5, **boulevard Buisson, Rochefort-sur-Mer,** kun afrankita koverto. Tiu tasko estos resendita al ili post korektado).

CIGNA KANTO

(el « Homoj kaj Riveroj », novelaro verkita de Johan Hammond Rosbach, eldonita de KOKO)

...(Ili) rigardis lin por aŭdi, kion li volas diri per ĉi tiu ekzemplo ĉerpita el la norvega literaturo...

« mi volis montri », diris Ribe, « kiel mi jam diris, mi volis per ĉu tiu ekzemplo montri, ke mi ne en ĉiuj kazoj defendas tiajn agojn. Mia opinio estas, ke sinjorino Bente Baarvig neniel rajtis agi tiel, kiel ŝi faris. Ŝi malesperis, jes — ŝi seniluziiĝis, jes — sed neniu rajtas pro tiaj egoismaj motivoj mortigi nek aliajn homojn nek sin mem, rajtas eĉ ne peti la morton pro tiaj motivaj. La infanoj fiaskis, jes — la infanoj alportis kaj alportos honton por ŝi kaj por si ; ankaŭ tio neniel povas esti aprobinda motivo por tia ago. Tio fakte estis nur fuĝo, ĉar la honto restis, kvankam la homoj mortis. Kiel restis krimulo ankaŭ post sia morto — la banko neniel saviĝis pro lia morto, kaj la vilaĝanoj certe — malgraŭ lia morto — parolaĉos ankoraŭ pri li, eĉ pro lia morto parolaĉos pri li. Sinjorino Baarvig ne savis sian filon el la honto nek el la vilaĝa babilaĉado. Tian morton kaŭzas malkuraĝo ! La eŭtanazio, kiel mi ĝin defendas, postulas kuraĝon, moralan kuraĝon, — kaj ĝi postulas puran konsciencon kaj malegoismon. La morto de sinjorino Baarvig kaj ŝiaj tri idoj helpis nek al ili nek al la socio — tial ĝi estas ĉiel malakceptinda. La timkriego ne estis cigna kanto. »

La ĉefkuracisto diris : « Pitagoro iam diris, ke oni devas eliri el lo vivo, tiel, kiel oni forlasas grandan festenon, kun digna sinteno. » Li rigardis la du malsanajn sinjorojn dum momento, poste rapide turnis sin kaj eliris el la ĉambro.

Turisma kroniko

La Kasteloj apud la Loire : CHAMBORD

La valo de la rivero Loire, prave nomita la « ĝardeno de Francujo », estis dum jaroj ŝategata de la regantaj familioj. Oni konstruis multajn kastelojn, kaj ni opinias, ke ni devas doni detalojn al la vizitontoj de Gresillon, pri la plej gravaj el ili.

Historio : La kastelo de « Chambord » estas renesanca mirindaĵo. Ĝin konstruigis **Francisko 1-a** sur la loko, kies staris ĉasrendevuejo de la Grafo de Blois. La konstrumaniula reĝo ofte tie restadis kaj akceptis **Karolon 5-an** en 1539. **Henriko la Dua,** filo de **Francisko 1-a** daŭrigis la konstruadon kaj ĉeestis, pruvante veran preferon por tiu astelo. Dum multaj jaroj oni forlasis Chambord, sed kun **Ludoviko 14-a** la kastela travivis novan glorepokon. Tiu regnestro okazigis grandajn festojn dum kiuj oni prezentis la unuajn komediojn de Molière.

Poste la reĝo Stanislas de Pollando, estinta Duko de Lorraine, restadis kaj plenigis la ĉirkaŭantajn fosaĵojn ; tian ŝanĝigon ne ĉiuj ŝatis. Iuj konservis nostalgion de la Kastelo eliganta el akvoj, pli gracia, malpli masiva. En 1748 oni donacis Chambord al la Maršalo de Saksujo, kiu mortis tie dum 1750. Post diversaj sortoj, posedita nun de franco nun de alilandano, la kastelo refariĝis franca bieno en 1932. Nuntempe ĝi estas prizorgata de la ŝtato.

Loko : Je 16 km de Blois, ĉe la bordoj de la la rivereto Cosson alflua al la Loire, Chambord disetendas sian parkegon ĉefe konsistantan el la arbaro Chambord (4.563 hektaroj) en kiu la ĉefaj arbospecoj estas la kverko kaj la silvopino. Kun la apuda arbaro Boulogne tiu parko ampleksas 9.000 hektarojn. La bieno estas ĉirkaŭita per murbarilo 33 km. longa borita per 6 enirejoj kun gardpavilono flanke de ĉiu el ili. Oni eniras la kastelon tra Reĝa Pordo kaj honorkorto.

Eksterajo : La konstruo komenciĝis ĉirkaŭ 1519. Oni ne scias kiu unue ekpensis pri Chambord. Kredeble la arkitekto estis Pierre Nepveu, kiu sugestis la konstruadon de la agrablega kastelo de Chenonceaux, sed oni ne povas certigi tion. 1.800 homoj laboris dum 15 jaroj por konstrui nur la centran parton ; diversaj ornamaranĝoj, aloj, estis aldonitaj pli malfrue. La konstruajo rememorigas antikvajn feŭdajn loĝejojn : meza pavilono kun kvar angulaj turoj ; ĉiu turo mezuras 19 m. 50 diametre. Du aloj kun angulaj turoj plilongigas tiun centran konstrujon kaj la tuto konsistigas grandegan fasadon kun kvar turoj, formante rektangulon 156 m. longan kaj 117 m. larĝan.

Dum la dekoracio de la subaj partoj restas ordinara (ni tamen rimarku la belecon de la galerioj) fantazio kaj riĉegeco montriĝas en la supra parto de la konstruajo. La turetoj, la kamenoj ornamitaj per medalionoj, skulptitaj frontonoj formas veran ŝtonorajon, kies precipa parto konsistas el 8 mirindaj apogarkajoj, kiuj suprenlevas ajuran lanternon 32 metrojn altan, kronita per lilia floro 1 m. 90 alta.

La moderna tekniko bonege montras la eksterajn belajojn de Chambord dum noktaj vizitoj, dank'al « Sono kaj Lumo », spektaklo multe ŝatata de la turistoj.

Internajo : La plej interesa parto de la kastelo estas la ekstero. Efektive, krom la apartementoj de Ludiviko 14-a kaj tri ĉambroj, mebilitaj per kelkaj kestegoj kaj belaj pentrajoj subskribitaj de Migrand, Lebrun, Van Loo, kaj en teretaĝa salono beleta fajenca hajtilo donacita de la Maršalo de Saksujo, estas malmulto por vidi. Nenio aŭ preskaŭ nenio restas el la Francisko 1-a epoko, krom lia laborĉambro kun volbo kaj la fama vitro sur kiu la kavalira reĝo estus gravurinta dum humora momento : « Ofte virino varias, freneza fidanto es-

tas ». La Chambord-a mirindajo estas la granda ŝtuparo, fama pro sia arkitektura beleco, sed ankaŭ pro aranĝo de ĝiaj duoblaj spiralbalustradoj. Meze de la ĉefa konstruajo, ĝi lokiĝas ĉe renkontiĝa punkto de kvar gardoĉambroj aranĝitaj laŭ greka kruco. Sur ĉiu etaĝo la sama plano ekzistas. La kastelo, eksterordinare ampleksa, entenas 13 grandajn ŝtuparojn kaj 365 ĉambrojn.

Sro Bouquin kaj Curnelle.

(Chambord estas unu el la vizitotaj kasteloj dum la Internaciaj Kulturaj Ferioj).

Por Distriĝi

HUMORAJOJ

Granda buŝo. — La dentisto : Bonvolu malfermi vian buŝon, sinjoro.

La paciento malfermas ĝin.

La dentisto : Ho, ne tiel grande !

La paciento : Mi pensis, ke vi intencas enkonduki en ĝin la sondilon.

La dentisto : Sendube, sinjoro ; sed mi mem intencas ja resti ekstere.

Infana kompreno. — Manjo (4 jara) : Kara patreto, kiu estas la signifo de la vorto « orfa » ?

Patro : Orfa estas tiu, kiu ne havas gepatrojn.

Manjo : Ĉu mi estis do orfa antaŭ ol vi naskiĝis ?

Korekto. — Patro : Kion vi vidis en la bestoĝardeno ?

Emilino : Ni vidis unu grandan, tre grandan azenon.

Patro : Vere ? Kiel granda estis tiu azeno ?

Emilino : Ĝi estis tiel granda, kiel vi, mia patreto.

Paŭlino : Malsaĝulino ! En la tuta mondo ja ne ekzistas tiel granda azeno, kiel la patreto.

Komplika problemo

En fervoja vagonaro kuranta inter la urboj Blanktur kaj Ruĝmur, laboras tri fervojistoj : kamarado Ruĝkap, kamarado Diknuk kaj kamarado Fortman. Unu el ili estas la maŝinisto, alia la hejtisto, kaj la tria la bremsisto.

En tiu sama vagonaro sidas tri komercistoj, nome : sinjoro Ruĝkap, sinjoro Diknuk kaj sinjoro Fortman.

S-ro Diknuk loĝas en Blanktur kaj la bremsisto loĝas en Ruĝmur S-ro Ruĝkap perlaboras ĉiujare 16.000 stelojn. K-do Fortman pli bone kartludas ol la hejtisto. La bremsisto perlaboras ĉiujare 8.000 stelojn, sed unu el la nomitaj tri komercistoj loĝanta en la sama strato, perlaboras en la jaro la trioblon.

Tiu pasaĝero, kiu havas la saman nomon, kiel la bremsisto loĝas en la urbo Nigrangul.

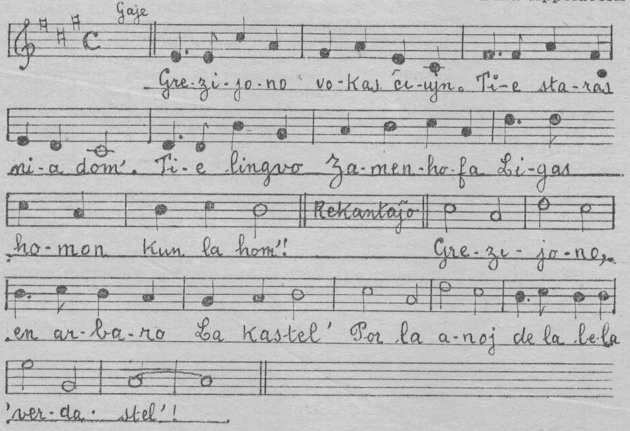
Diru la nomon de la maŝinisto.

Al la Esperanto-Domo

Dediĉita al JULIA ISBRUCKER kaj ANDREO ĈE
Kiuj aranĝis kaj dediĉis al « Grezijono »

Teksto kaj musiko de
Catharina Roskes Dirksen

Muzikaranĝo de
Dina Appeldoorn



II

Kune studas, babiladas,
Ĝuas, ridas, revas ni,
Tie ni diverslingvanoj
Sentas nin ĉe famili' !

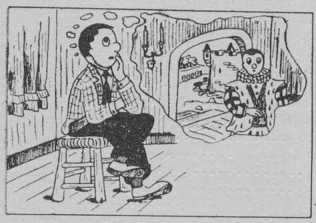
III

Al la Esperanto-Domo !
Al la paca nia rond'
Por ke nia bela lingvo
Sonu tra la tuta mond'.

La Aventuroj de Steleto



Perfektiĝo de mia esperanto estas nepre necesa.



Jen la respondo ! Mi fariĝos kastelano.



Por komforte vojaĝi En saketon multon meti.



Ek, al Esperantujo !



! ? ! ? ! ? ! ?

Fantaziaĵoj

- FANTOMOJ -

*

Ĉiu sinrespektanta kastelo havas sian senkorpan vizitanton aŭ loĝanton. Sed la fantomoj, kiel la vivantoj, estas diversspecaj : estas malsimpatiaj tremigaj fantomoj, kiup bruege prisopiras sian perditan vivon, bedaŭras netrafitajn celojn aŭ pripentas malbonajn farojn ; tiaj fantomoj estas nur reprezentantoj de la iama potenco de degeneraj familioj aŭ timigiloj helpantaj la senpovajn gepatroj. Feliĉe, ankaŭ ekzistas tre ŝatindaj fantometoj, petolemaj kaj ridemaj, elegantaj kaj ĉarmoplenaj.

Kompreneble, la fantomoj, kiuj subite aperis en Gresillon, iun vesperon, ĉe fenestro, apartenis al la dua grupo...

Antaŭ la granda pordo de la kastelo, ĉe la piedo de la ekstera ŝtuparo, sidantaj en konfortaj brakseĝoj, kvindeko da homoj, samtempe fermis aj malfermis la buŝon ; ili rigardis samdirekten al juna sinjorino, kiu, starante, seriozmiene, kirlis la aeron per du brakoj movi̇ĝantaj : la restadantoj kantis ! Akutaj, akraj, malfortaj kaj tondraj voĉoj kunfandiĝis en agrablan kanton, kiu, superfluginte la bienon, invitis la maloftajn preterpasantojn sur la malproksima vojo « tosti kun ni ». Ankaŭ la kantantoj ĝuis la kanton, kaj kelkaj el ili... sian propran voĉon. Vespertoj senbrue venis super la grupon, foriris, kaj verŝajne nekompreninte la parolojn de la kanto revenis post tempeto. En tiu kvieta, varmeta vespero, amikeco, plezuro kaj kontenteco regnis...

...kiam subite, krioj ŝiris la aeron. La kantantoj mutiĝis, kaj severe rigardis unu la alian serĉante la kulpulon, kiu tiel persone montris sian entuziasmon... Denove krioj falis... Jes, kutime la krioj suprenŝprucas, sed tiuj krioj estis tiel timoplenaj, ke ili falis. Mirantaj kaj teruritaj okuloj rigardis al la ĉielo. Sur kelkaj vizaĝoj oni povis legi rezignacion je neevitabla sorto, Iu tremvoĉe diris : « Kio estas tio ? » kaj fingro montris fenestron ĉe la dua etaĝo. Elspiroj aŭdiĝis ! Fine la daŭgero preciziĝis : « ĉe la fenestro blanka fantoma silueto tordiĝis. Tri kuraĝuloj ekstaris dirante : « Ni iru ! » La ceteraj kantintoj grupiĝis.

Suprenkurinte, la triopo, kiu ne forgesis lumigi la lampojn de la koridoroj, atingis la pordon de la ĉambro 22. Ĝemoj aŭdigis. Post iom da hezito la pordo estis puŝe malfermita, kaj tuj, la ĉambro lumigita : sur la du litoj malgrandiĝantaj blankaj formoj aŭdigis plorojn. « Kio okazas ? » demandis unu el la jusenirintoj. Unu el la fantomoj respondis : « La vespertoj ! » Fakte du vespertoj rapide rondiradis en la ĉambro ; trovinte la elirejo al la ekstero, ili malaperis en la nokton. « Ili estas for », — « Fermu la fenestron » respondis samtempe la fantomoj, kiuj malrapide disvolviĝis. Du ĉarmaj palvizaĝaj virinoj forjetis la littukojn, kiuj ŝirmis ilin kontraŭ la flugantaj diabloj.

En la salono, al la tri herooj revenintaj, persono per voĉo ankoraŭ trementanta diris : « Mi neniam kredis je fantomoj ! »

Service de Librairie de notre Revue

Responsable : THEBAUD, C.C. Filles, Caudry (Nord) — C.C.P. 323-82 Lille

Prix franco.

TITRE	PRIX
Etude	
La Langue universelle Esperanto (Baronnet)	370
Gramatiko gvidilo	360
Sub la verda standardo	675
Por la praktikantoj (Babin)	400
Dictionnaires Franç.-Esp. (Grosjean Maupin)	750
Supplément à ce dictionnaire	360
Manuel d'initiation	140
Manuel d'études	800
A.B.C. libro	100
Esperanto por infanoj	150
Elementa franca kurso	150
Junulkurso	380
Plena vortaro	1.300
Miksa kurso	300
Vocabulaire de poche	220
Lecture	
Atakoj kontraŭ ĝardenplantoj	1.300
Aventuroj de Marteno Drake	480
Alaska Stafeto	400
Aktualaj problemoj de la nuntempa vivo (Lapenna)	600
Brulanta sekreto	270
Bagatelaro	600
Bulgara antologio	1.200
Colomba	150
Ĉu nova milito	30
Dormanto vekiĝas	450
D-ro Dorner	540
De paĝo al paĝo	490
Eta kato	15
El la verda biblio	250
Ekspedicio de Kon Tiki	1.600
Esperanto 60-jara	240
Esperanta Krestomatio	250
El la maniko	800
Fabloj de La Fontaine	150
Fundamenta krestomatio	1.200
Faraono	2.500
Familio Geark	240
Fino	330
Gajaj edzinoj de Windsor	230
Gaja leganto	150
Ĝoja podio (broché)	400
Georgo Dandin	210
Hundo Kruso	240
Internacia lingvo (Lapenna)	670
Interpopala konduto	480
Infanoj en Torento	480
Infero (Dante)	1.200
Infanoj kaj patrinoj	420
Junaj detektivoj	150
Jugoslavio kaj ĝiaj popoloj	980
Karnavalo kaj la somnambulino	300
Knaboj de Paŭlo-strato	150
Karlo	100
Kredu min sinjorino	700
Koko krias jam	840
Kontralte	840
Leteroj el mia muelejo	160
Leteroj de Lanti	430
La granda aventuro	650
La vojo returne	420
Leteroj de Zamenhof (2 vol.)	2.400
La nevenkebla ĝeno	600
Mr Tot aĉetas mil okuloj	720
Miru, pensu, ridu	720
Morto de trajno	675
Mokinda preciozulinoj (Molière)	150
Normandaj rakontoj	1.300
Novaj bulgaraj rakontoj	240
Originala verkaro	1.400
Per kio ni amuzu nin	120
Printempo de Morto	650
Per gynt	870
Pariza Gvdlibro	240
Princo kaj Betty	150
Poeziajoj	600
Princino de Marso	180
Pollando	120
Rozoj kaj Urtikoj	720
Rimportretoj	250
Roza Luksemburg	730
Revizoroj	300
Rakontoj pri Nederlando	200
Sep vangofrapoj	300
Sinjoro Tadeo	720
Tuta esperanto	720
Tejo kaj ĉerik	110
Tri homoj en boato	700
Tartarin de Taraskono	720
Tempo maŝino	150
Unua legolibro (Bartelmes)	170
Unua legolibro (Kabe)	170
Verkoj de Felikso Zamenhof	990
Virineto en Bluo	300
Vivo de Zamenhof	420
Verdaj Donkihotoj	420
Vagabondo kantas	320
Vivo kantas	650
Varsovio	240
Zamenhofa legolibro	200
Propagande	
ABC de l'Esperanto (Waringhien)	200
Premier manuel	50
Chants	
La Juna vivo	120
Gaja kantaro	60
Komuna kantlibro	140

Le Gérant : H. MICARD

Sablé. — Imp. E. COCONNIER